

Pauline Le Faucheur

Son portrait

Faisons connaissance, qui êtes-vous ?

Je suis Pauline Le Faucheur, une femme de 39 ans, maman de 2 garçons et artisanne. Amoureuse de la nature et du patrimoine, je développe aujourd'hui mon activité professionnelle autour de la réalisation d'enduits naturels (et joints) à la chaux et en terre crue et du conseil en rénovation de bâti ancien.

Avez-vous toujours travaillé dans ce secteur d'activité dit « masculin » ? Quel a été votre parcours professionnel ?

J'ai travaillé + d'une douzaine d'années en gestion de projets, animation et coordination de réseaux dans le domaine de la prévention santé. Je travaillais essentiellement avec des professionnels du secteur sanitaire, social, médico-social... donc plutôt très majoritairement avec des femmes. En 2021, j'ai souhaité m'orienter vers un métier plus manuel, actif et plus en lien avec l'environnement. J'ai entamé une reconversion en commençant par une formation d'Ouvrière Professionnelle en Restauration du Patrimoine (CAP - Cette année-là nous étions 8 femmes et 7 hommes). Ne souhaitant pas retourner vers le salariat mais ressentant encore le besoin de développer mes expériences et de mûrir mon projet, j'ai poursuivi sur des formations et stages en 2023 (enduits, architecture d'intérieur...)

Avez-vous rencontré des difficultés à entreprendre et/ou à trouver votre place en tant qu'entrepreneure dans un domaine d'activité où la part de femme est sous représentée ?

Malgré la part des femmes encore peu représentée dans le secteur du bâtiment, j'ai rencontré des personnes/hommes très bienveillant.e.s et plutôt curieux.ses que jugeant.e.s. Après je pense que, dans le domaine du bâtiment, le milieu de l'éco-construction et éco-rénovation est plutôt plus "ouvert" par rapport au milieu un peu plus "conventionnel/traditionnel". Pour autant, je sens que les choses évoluent assez dans le bon sens. La principale difficulté que j'ai rencontrée reposait notamment sur ma confiance en moi, ma légitimité et les interrogations (craintes) de mon entourage. Les formations réalisées l'année dernière, et surtout Emergence d'Entrepreneure (EAFB), m'ont permises de me rendre compte que, malgré mes expériences encore peu nombreuses dans mon nouveau domaine d'activité, je peux me reposer

sur mes expériences passées et notamment également sur mon savoir être. Ça m'a permis de me rendre compte que, mes qualités jusque-là reconnues dans mes précédents emplois (professionnalisme, écoute...), étaient également des éléments recherchés par les clients dans ma nouvelle activité et je peux maintenant presque les mettre en avant pour me démarquer 😊. Et concernant les difficultés qui peuvent apparaître par rapport à la force physique nécessaire et réelle pour ce métier, finalement il y a toujours des solutions qui peuvent être trouvées ("coup de fils à un ami"/l'entraide fonctionne très bien). Et je prends les chantiers en conséquence, en taille plus modeste mais tout aussi intéressant humainement. Ça me permet d'avoir une sélection. Et à côté, j'ai aussi souhaité développer les activités de conseil et d'architecture d'intérieur, ce qui me permet d'être plus en phase avec la saisonnalité.

Selon vous, qu'est ce qui pourrait améliorer l'intégration des femmes dans ces secteurs ?

Je trouve toujours intéressant quand d'autres femmes partagent leurs expériences, ça fait souvent écho quelque part. Et je pense que ce qui permettrait une intégration plus réelle, et qui limiterait aussi les difficultés auxquelles les femmes peuvent être confrontées, c'est d'en parler dès l'école/collège, lycée. Les métiers manuels étaient déjà très peu valorisés (pour ne pas dire complètement dévalorisé par rapport aux professions dites "plus intellectuelles") il y a déjà plus de 25 ans. À cette époque, je trouvais ça tellement dommage que ces richesses de savoir-faire ne soient pas mises en avant, et je pense que de ce point de vue les choses ont encore peu évolué ou en tout cas mériterait selon moi de l'être plus encore, de montrer vraiment les réalités, mais aussi les richesses de ces métiers manuels.

Auriez-vous un ou des conseils à donner aux porteuses de projet souhaitant se lancer dans des secteurs d'activité dit genrés ?

S'entourer des personnes qui nous font nous sentir bien, avec qui on aime passer du temps et partager. Dans mon cas ça m'a fait beaucoup de bien d'être entourée d'autres femmes avec qui on peut partager les mêmes difficultés, dans mon secteur d'activité et même plus largement... Cela me permet de me rassurer, de nous soutenir mutuellement, dans un cadre bienveillant, ça fait vraiment du bien et permet de se rebooster.